

# LES ADIEUX DU RHINOCÉROS

SCÉNARIO  
PIERRE-ROLAND SAINT-DIZIER

DESSIN  
ANDREA MUTTI

COULEURS  
VLADIMIR POPOV

Note to users of the Rhino Resource Center

The scans provided here cover only a small part of the contents of this book.

There is much more of interest.

The original of the book is one of the many volumes in the library of the Rhino Resource Center, which is most probably the largest collection on the Rhinocerotidae ever assembled.

[www.rhinoresourcecenter.com](http://www.rhinoresourcecenter.com)

La faune sauvage est victime de l'un des plus grands réseaux criminels au monde : le trafic d'animaux. Un grand nombre d'animaux sauvages – dont tous les grands singes, ainsi que les éléphants, les rhinocéros, les pangolins, les tigres, les lions, les girafes, les perroquets, les faucons et de nombreuses espèces de reptiles – sont soit vendus pour devenir des animaux de compagnie, soit tués pour leurs fourrures, leurs organes, leur viande, leurs défenses, leurs écailles, différentes parties de leurs corps, etc.

Ce trafic est alimenté par l'Homme. Pour certains, les cornes de rhinocéros représentent encore un remède aux 1001 vertus – même pour la gueule de bois – bien que celles-ci ont été réfutées depuis longtemps. Pour d'autres, avoir une de ces cornes est un signe de statut social ; elles servent alors de cadeaux ou même de décorations d'intérieur. L'engouement pour les cornes de rhinocéros prend de l'ampleur : le braconnage de rhinocéros a augmenté de 9000% entre 2007 et 2014, un chiffre épouvantable. Aujourd'hui, les cinq espèces de rhinocéros sont toutes classées comme « vulnérables », « menacées » ou « en danger critique » par l'IUCN. Le rhinocéros blanc du Nord (*Ceratotherium simum cottoni*), une sous-espèce du Rhinocéros blanc est même actuellement vouée à disparaître : le dernier mâle de cette sous-espèce, est décédé en mars 2018. Sa mort condamne toute cette sous-espèce, celle-ci n'étant plus que représentée par deux femelles, Najin et Fatu.

Toutefois aucun rhinocéros ne doit être considéré comme une marchandise. Comme nous, la plupart des animaux – et très certainement les mammifères et les oiseaux – ont des pensées et des émotions. Comme nous, ils font preuve de tendresse envers leurs enfants, d'affection pour leur famille, et de chagrin pour le décès de leurs proches. Nous n'avons aucune raison justifiable de les arracher à leur environnement naturel et à leurs êtres chers, de les mutiler ou de les tuer pour les revendre. Le trafic d'animaux est un phénomène complexe, et nous devons mieux le comprendre pour pouvoir le démanteler une fois pour toutes. Certains qui y participent proviennent de communautés locales, et braconnent pour se faire un peu d'argent. Ces gens ont besoin de recevoir des moyens de subsistance alternatifs. Et puis il y a aussi les organisations criminelles qui gagnent des

certaines de milliers d'euros à travers ce trafic. Nous devons éduquer ceux dans ces pays où les animaux ou leurs produits sont vendus pour que cela devienne inacceptable de détenir un jeune tigre ou un chimpanzé, ou un objet fait à partir de corne de rhinocéros ou de défense d'éléphant.

Si l'on veut remédier au braconnage et aux dégâts qu'il occasionne tant chez les humains que chez les espèces sauvages, il nous faut faire plus pour enrayer la corruption, qui facilite le commerce, et aussi faire évoluer le comportement du consommateur à travers l'éducation, de manière à assécher la demande de produits illégaux d'espèces sauvages, dont la corne de rhinocéros.

Beaucoup d'entre nous sommes si loin des rhinocéros, des chimpanzés et des tigres que nous avons l'impression de ne rien pouvoir faire pour lutter contre le braconnage et le trafic. Je crois profondément qu'aujourd'hui, alors que la menace contre ces animaux ne fait que croître, les moyens pour les sauver se multiplient aussi. Les réseaux sociaux sont pour moi une nouvelle source d'espoir, car en se rassemblant avec d'autres individus du monde entier pour dénoncer ces crimes et couvrir de honte ceux qui y participent nous réussirons à changer les mentalités et à mettre fin au trafic d'animaux. Chaque année avec l'Institut Jane Goodall, l'ONG de protection animale et environnementale que j'ai fondée en 1977, nous lançons une campagne intitulée « Forever Wild » qui vise précisément à faire passer ce message et à montrer que chacun peut agir, que chacun peut aider.

Je suis reconnaissante envers Pierre-Roland Saint-Dizier et Andrea Mutti d'avoir créé ce livre, car il aidera à faire connaître ces créatures majestueuses et leurs vies de près, en mettant en lumière l'honneur de leur abattage. Et ce livre aidera à mieux comprendre le trafic de vie sauvage et d'en apprendre sur le travail de terrain opéré par le Comité français de l'IUCN – une organisation qui a soutenu la production de cet ouvrage. Nous sommes déjà au milieu de la 6<sup>e</sup> extinction de masse et il est d'une importance primordiale que nous agissions maintenant et que nous travaillions ensemble. C'est à travers des projets comme celui-ci que nous pourrons maintenir nos efforts pour aider et œuvrer ensemble à sauver la vie sauvage avant qu'il ne soit trop tard.

DR. JANE GOODALL, DBE  
Fondatrice du Jane Goodall Institute  
Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale qui fait partie d'un réseau international, constitué de Chapitres présents dans 24 pays. Nos programmes incluent : la poursuite des études scientifiques sur les chimpanzés sauvages de Gombe, recherches qui ont été initiées depuis maintenant près de 60 ans ; TACARE, notre programme de conservation centré sur les communautés, qui permet aux populations locales de développer leurs ressources économiques de manière durable et respectueuse de l'environnement ; nos sanctuaires pour chimpanzés orphelins, Chimp Eden en Afrique du Sud et Tchimpounga en République du Congo et notre travail pour améliorer la vie des primates en captivité. Roots & Shoots est le nom de notre programme environnemental et humanitaire, destiné aux jeunes de tous les âges. Il responsabilise et engage la jeunesse dans plus de 50 pays pour les impliquer dans des projets concrets au service de leur communauté, pour les animaux (dont les animaux domestiques) et pour l'environnement que nous partageons tous. Pour plus d'informations : [www.janegoodall.fr](http://www.janegoodall.fr) et [www.rootsandshoots.fr](http://www.rootsandshoots.fr)

Ce livre est dédié à mon oncle Enio.  
– Andrea Mutti

À Loïc, mon assistant photographe animalier sur ce projet. À bientôt, j'espère, pour de nouvelles aventures.  
À Cécile qui a cru dès le début à cette BD et m'a partagé sa passion pour la faune sauvage.  
– Pierre-Roland Saint-Dizier

Remerciement spécial :  
Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement l'Association française des parcs zoologiques (AFdPZ) pour sa collaboration et son aide dans la réalisation de cet album.  
Un merci également au Comité français de l'IUCN pour ses conseils et son appui technique.

Pierre-Roland Saint-Dizier tient enfin à remercier les équipes du ZooParc de Beauval, du Parc de Branféré, du Bioparc de Doué la Fontaine et du Zoo de la Boissière du Doré pour l'avoir accueilli durant ses recherches consacrées à la sauvegarde des espèces menacées.

L'AFdPZ remercie également tous ceux qui se sont investis pour que cet ouvrage voit le jour tel qu'il est, en particulier : Pierre-Roland, Andrea, Vladimir, Galitt, Eric, Jon et Luc.

Lettrage : Maximilien Chailleux

[www.glenat.com](http://www.glenat.com)

© 2019, éditions Glénat,  
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble.  
Tous droits réservés pour tous pays.  
Dépôt légal : juillet 2019. ISBN : 978-2-344-03568-9 / 001.  
Achévé d'imprimer en Belgique en mai 2019 par Lesaffre, sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

DAMA M'A PRÉVENU  
QU'IL EN AVAIT VU UN  
DANS LE COIN.

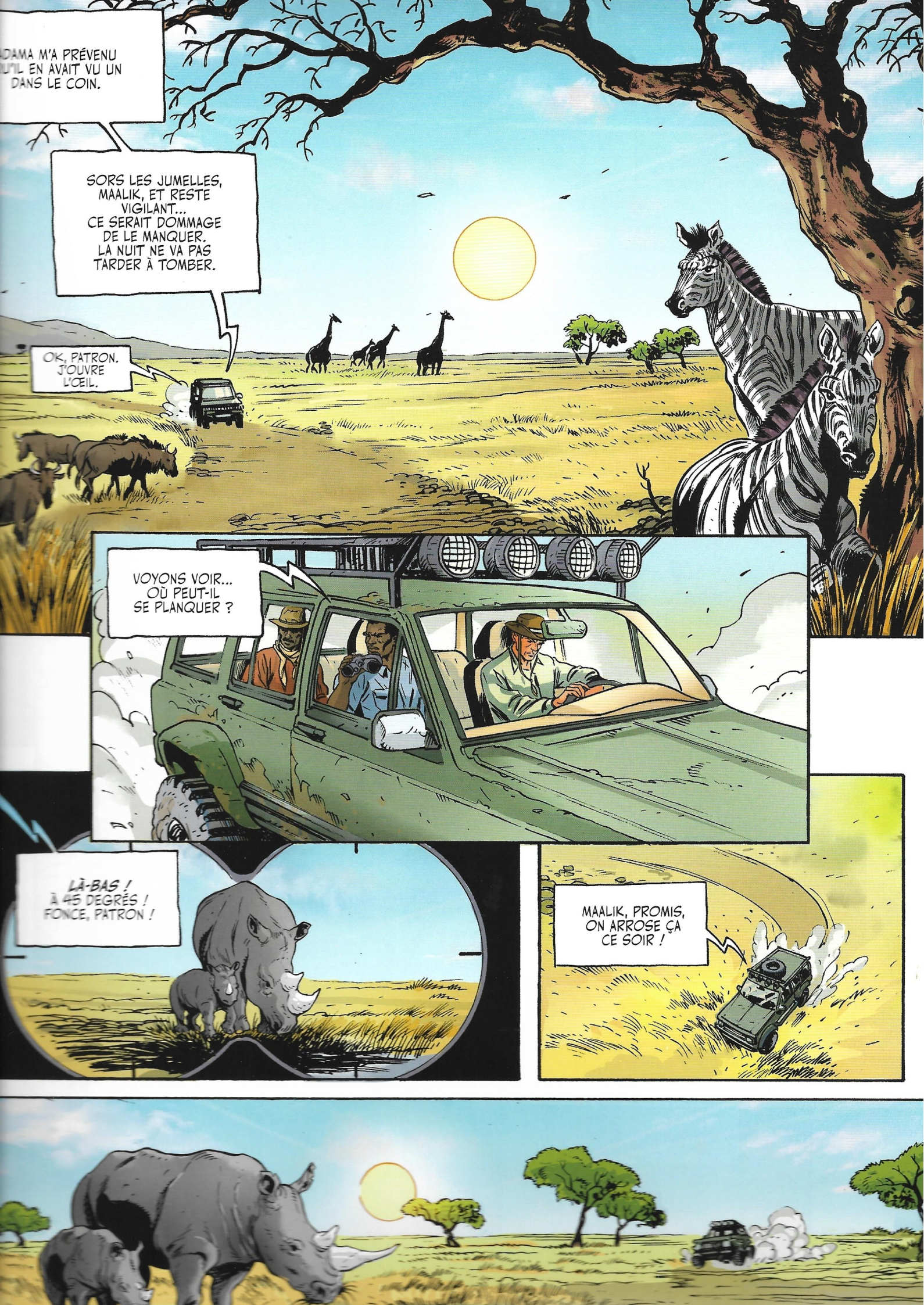
SORS LES JUMELLES,  
MAALIK, ET RESTE  
VIGILANT...  
CE SERAIT DOMMAGE  
DE LE MANQUER.  
LA NUIT NE VA PAS  
TARDER À TOMBER.

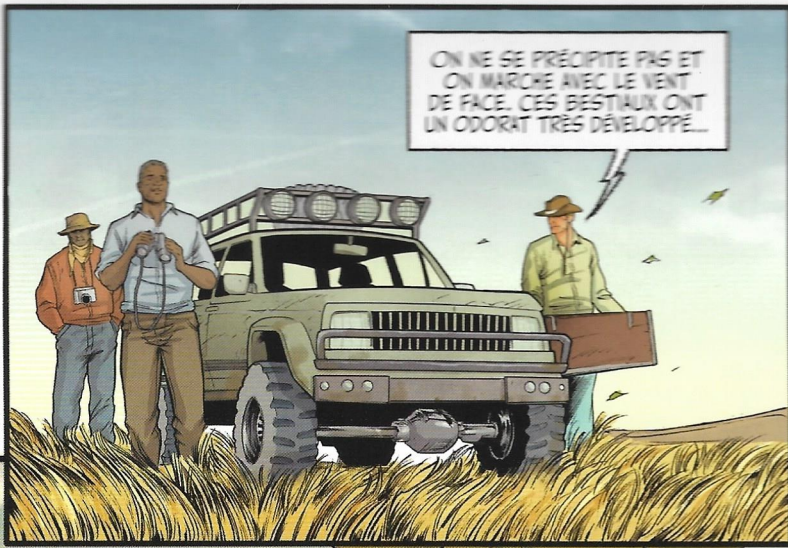
OK, PATRON.  
J'OUVRE  
L'ŒIL.

VOYONS VOIR...  
OÙ PEUT-IL  
SE PLANQUER ?

LÀ-BAS !  
À 45 DEGRÉS !  
FONCE, PATRON !

MAALIK, PROMIS,  
ON ARROSE ÇA  
CE SOIR !





ON NE SE PRÉCIPITE PAS ET ON MARCHE AVEC LE VENT DE FACE. CES BESTIAUX ONT UN ODO RAT TRÈS DÉVELOPPÉ...



C'EST UNE FEMELLE AVEC SON BÉBÉ...

MERCI MAALIK, ON N'AVAIT PAS REMARQUÉ...

MAINTENANT, TU LA FERME C'EST PAS LE MOYEN DE L'EFFRAYER.



NE TRAINONS PAS, LES GARS. FAIS TES PHOTOS, SUMAI. ON VA PAS Y PASSER LA NUIT.

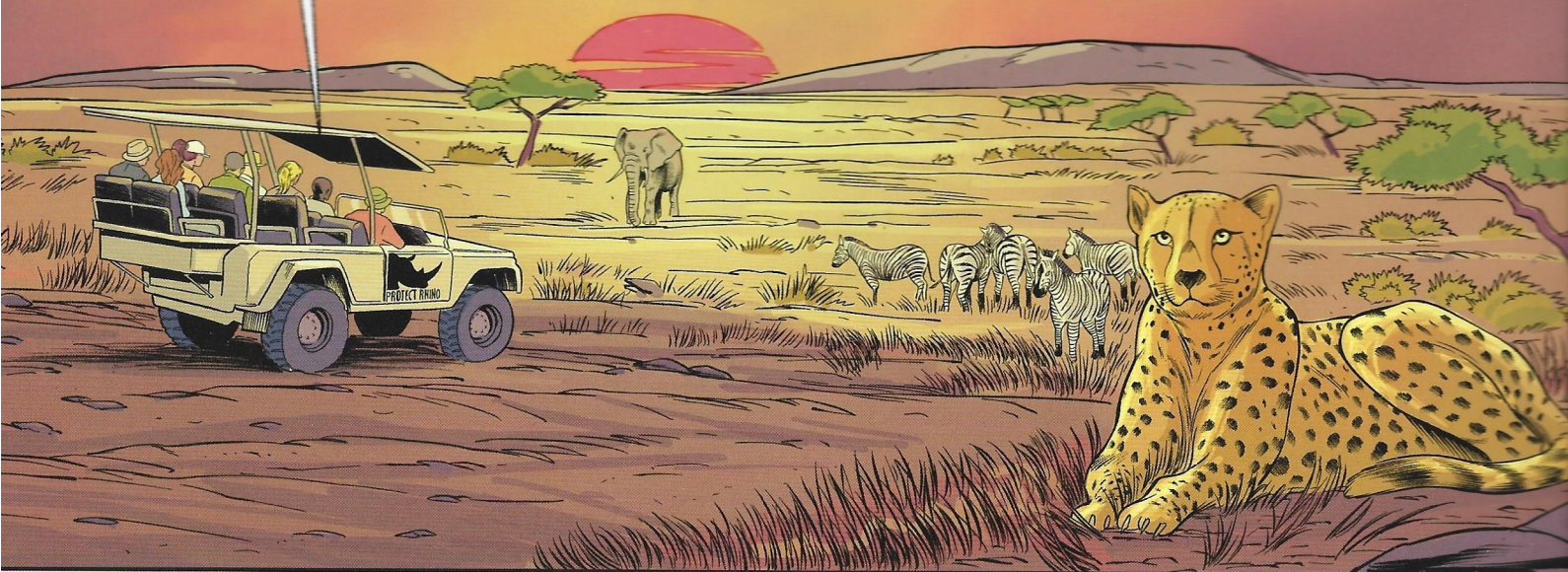


BON SANG, ILS SE SAUVENT !



MAINTENANT, ON PASSE AUX CHOSES SÉRIEUSES.

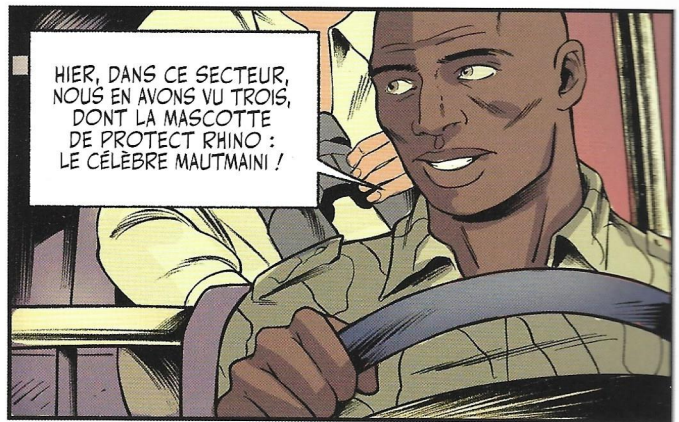
LA SAISON SÈCHE A COMMENCÉ. EN FIN DE JOURNÉE, LES ANIMAUX SE REGROUPENT AUTOUR DES POINTS D'EAU.



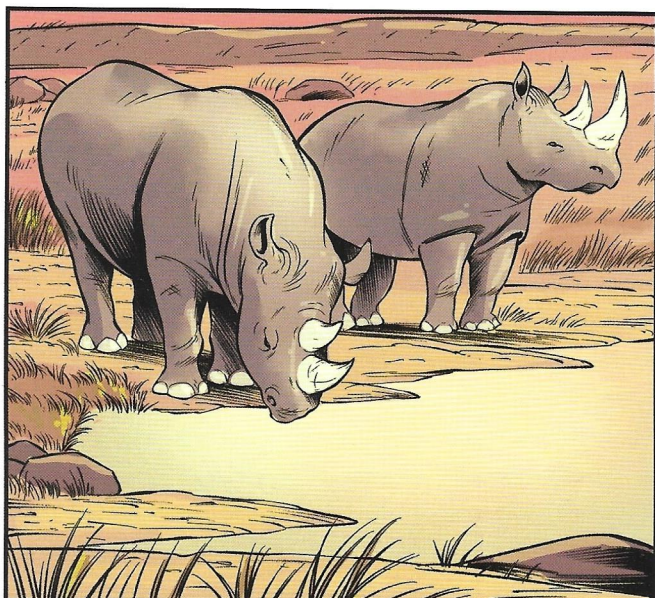
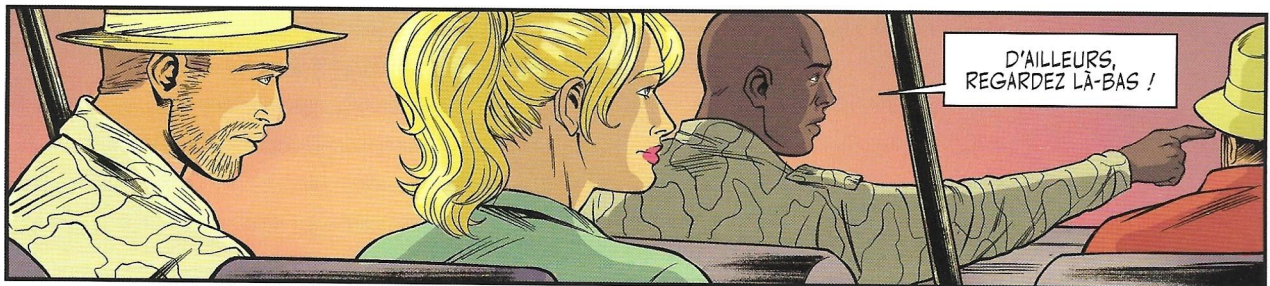
PENSEZ-VOUS QUE NOUS AVONS UNE CHANCE DE VOIR UN RHINOCÉROS ?

JE L'ESPÈRE BIEN ! DANS LE PARC, NOUS AVONS COMPTÉ CETTE ANNÉE UNE LÉGÈRE AUGMENTATION DU NOMBRE D'INDIVIDUS.

HIER, DANS CE SECTEUR, NOUS EN AVONS VU TROIS, DONT LA MASCOTTE DE PROTECT RHINO : LE CÉLÈBRE MAUTMAIN !

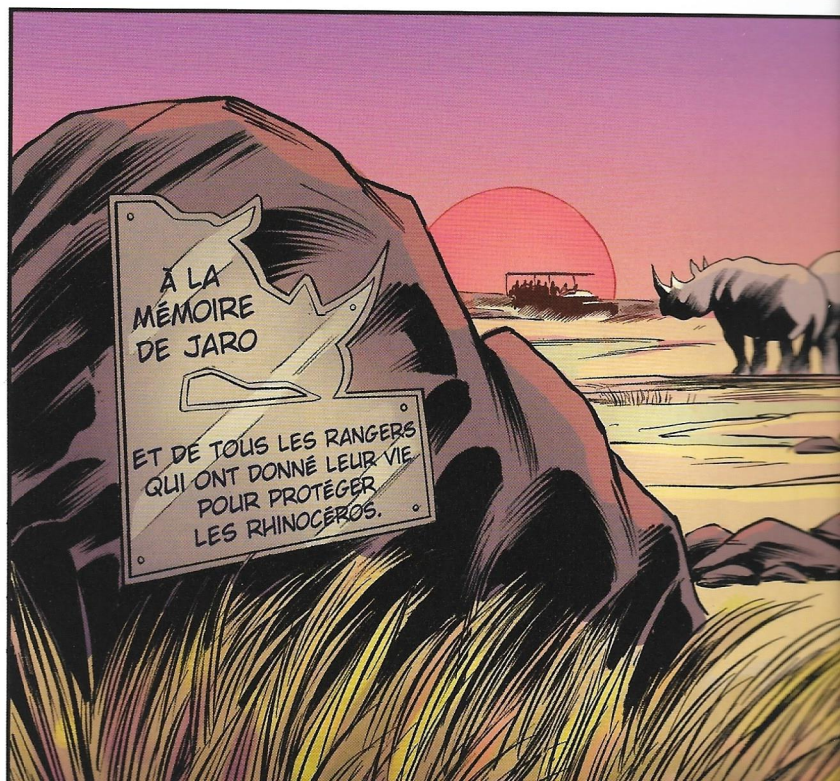


D'AILLEURS, REGARDEZ LÀ-BAS !



À LA MÉMOIRE DE JARO

ET DE TOUS LES RANGERS QUI ONT DONNÉ LEUR VIE POUR PROTÉGER LES RHINOCÉROS.



# LES ADIEUX DU RHINOCÉROS

## LE DOSSIER

**SI ELLE N'EST QUE PURE FICTION,** l'intrigue de cet album reflète pourtant la réalité de ce qui se joue aujourd'hui en Afrique.

Pierre-Roland Saint-Dizier, journaliste et scénariste de la BD, a été interpellé par cette photo d'un rhinocéros noir abattu par des braconniers dans la réserve africaine d'Hluhluwe-Umfolozi, en Afrique du Sud. On doit cette image prise le 24 mai 2016 à Brent Stirton de l'agence Getty Images, qui a travaillé pendant cinq ans pour le *National Geographic* sur le massacre des rhinocéros en Afrique.

Selon le reporter arrivé sur les lieux quelques heures après l'attaque, les

braconniers avaient attendu que le rhinocéros vienne boire pour le tuer de deux balles et lui retirer les cornes.

Cette photo effroyable, qui a obtenu en 2017 le prix Wildlife Photographer of the year, a fait le tour du monde. Elle a permis de faire prendre conscience à des millions de personnes du drame qui se déroule tous les jours en Afrique et de la nécessité d'agir pour enrayer le braconnage et le trafic international, causes majeures d'extinction des espèces.

Il reste aujourd'hui en Afrique quelques 5 000 rhinocéros noirs.

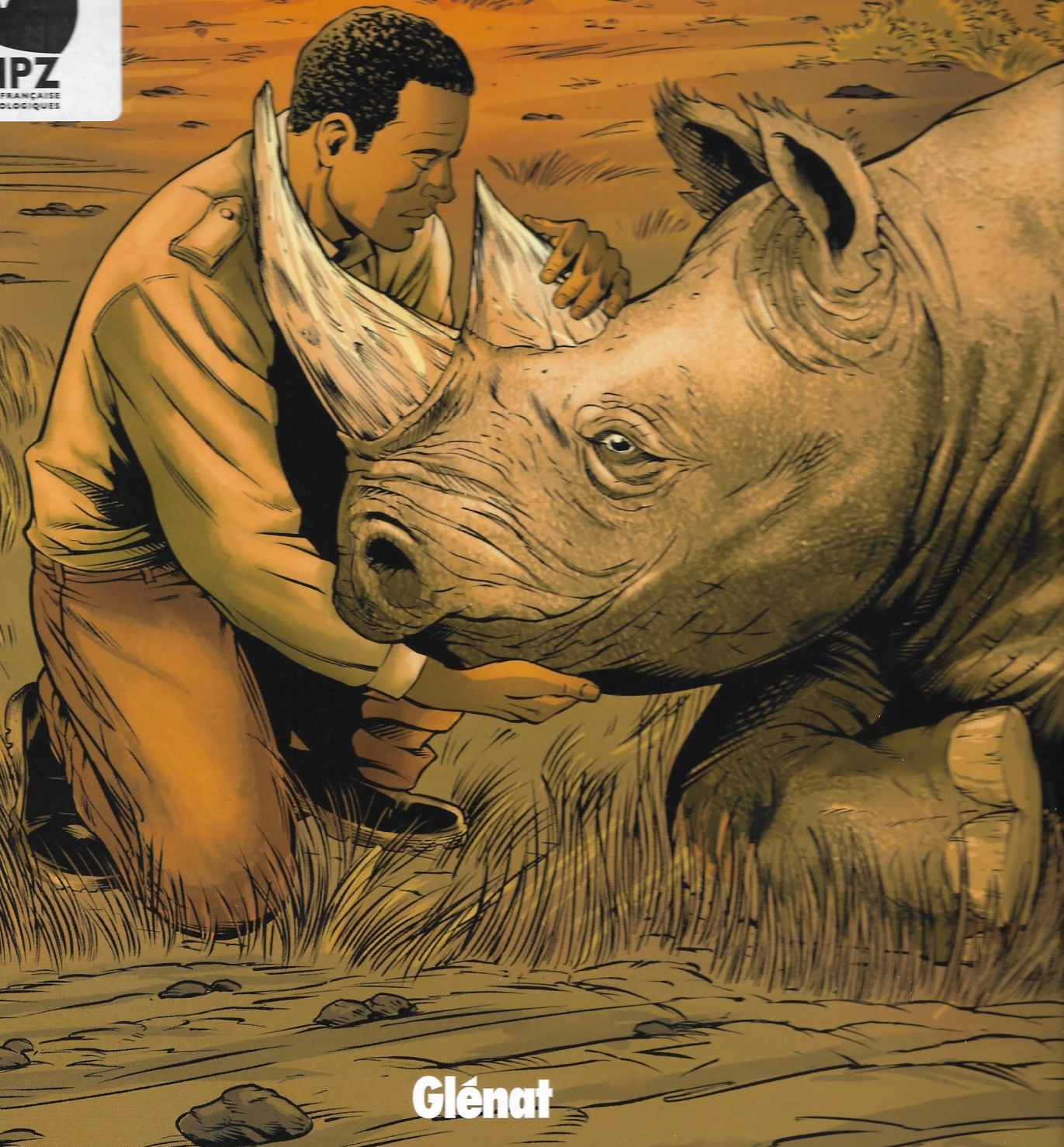


# LES ADIEUX DU RHINOCÉROS

EN ACHETANT CET ALBUM  
VOUS SOUTENEZ LE FOND DE CONSERVATION  
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
DES PARCS ZOOLOGIQUES



**AFdPZ**  
ASSOCIATION FRANÇAISE  
DES PARCS ZOOLOGIQUES



**Glénat**